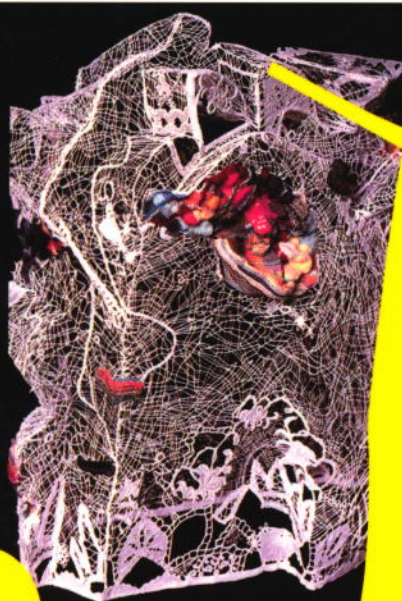
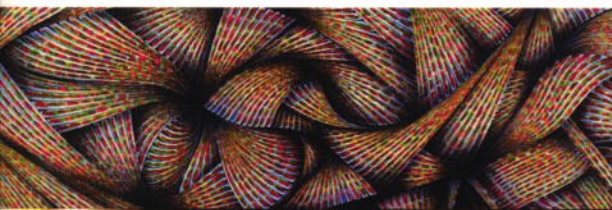




# AVEC LE FACTEUR CHEVAL



MUSÉE DE LA POSTE, PARIS  
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS

## Une édition

Musée de La Poste  
34, boulevard de Vaugirard  
75015 Paris  
www.museedelaposte.fr

École nationale supérieure des beaux-arts  
14, rue Bonaparte  
75006 Paris  
www.ensba.fr

### Directeur : Gilbert Haffner

Directrice du développement culturel :  
Vonick Morel

Commissaire de l'exposition : Josette Rasle

Scénographe : Patrick Bleau  
Éclairagiste : Gérard Lejeune  
Montage : Émilie Bernard, Roland Bernot,  
Bernard Daubec, Michel Obin,  
Logistique et technique : Michel Gandon  
Communication-presse : Martine Morel,  
Marie-Anne Teulat

**Président du conseil d'administration :**  
Evrard Didier

### Directeur : Henry-Claude Cousseau

Directrice adjointe, chargée des études :  
Gaïta Leboissetier  
Directeur adjoint, administrateur :  
Jean-Christophe Bonnissent

Responsable des éditions : Pascale Le Thorel

Administration des éditions : Dominique Chenu

Conception graphique et réalisation :  
Arnaud Roussel

Photogravure et impression : Imprimerie Corlet,  
Condé-sur-Noireau

## Remerciements

Le Musée de La Poste exprime toute sa gratitude aux organismes et aux collectionneurs qui, par leur aide ou par leurs prêts, ont permis la réalisation de l'exposition *Avec le facteur Cheval*.

Le Palais Idéal du facteur Cheval et la ville de Hauterives.

Archives départementales de la Drôme / Bibliothèque Kandinsky, Paris / Bibliothèque municipale de Boulogne-sur-Mer / Bibliothèque du Patrimoine, Paris / Collection Jean Ferrero, Nice / BFAS Blondeau Fine Art Services, Genève / Château d'Oiron / Fonds Brassai / Fonds Doisneau / Fonds national d'art contemporain, Ministère de la Culture / Fonds régional d'art contemporain, Limousin / Fonds régional d'art contemporain, Poitou-Charentes / Galerie Quincampoix / Galerie Les yeux fertiles / Galerie 1900/2000 / Galerie Véro-Dodat, fonds Denise Bellon / Galerie Objet Trouvé / Lucid Art Foundation, Inverness, Californie / Museum Tinguely, Bâle / Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, les Sables d'Olonne / Musée des beaux-arts, Valence / Musée d'art moderne de Lille Métropole / Succession Messagier.

Bernadette Alberti, Paul Amar, Claude Arz, Yannick Bellon, Jean et Fanny Bernard, Christophe Bonin, Aube Breton-Elléouët, Annie Chaissac, Nicole Chatelier, Avery Danziger, Alain Duperron, Sabine Ehrmann, Thierry Ehrmann, Helen Escobedo, Lise Fauchereau, Serge Fauchereau, Anne Fairholme, Richard Fauquet, Savine Faupin, Joaquin Ferrer, Ysabel Galán et Fernando del Castillo, Micheline Ghérasim Luca, Alain Gerber, Lucien Hervé, Éric Le Roy, Marie-Rose Lortet, Ingeborg Lüscher, Gérard Manset, Jacqueline Matisse-Monnier, Patricia Meney, Gabriela Morawetz, Higeshi Nagashi, Juan Carlos Paz y Puente, Claude et Clovis Prévost, Jean-Jacques Pussiau / M & M<sup>me</sup> Rebattet, Sibila Reyes, Roland Savel, Gunter Schütz, Jean-Claude Silbermann, Charles Soubeyran, Una Szeemann, Jérôme Szeemann, Khal Torabully, Anne Wachsmann.

Et tous ceux qui ont préféré garder l'anonymat.

## Cheval et ses poulains

Comme aime à le rappeler Pierre Chazaud<sup>6</sup>, l'influence de Cheval s'est exercée de façon directe sur l'Art brut et, de façon subtile et indirecte sur des mouvements tels que Cobra, la Figuration Libre, le Nouveau Réalisme. Elle s'exerce aujourd'hui encore sur des artistes de tous les horizons.

Le Palais Idéal n'est pas unique dans le monde. Le maçon Simon Rodia, né semble-t-il en 1879 en Italie (l'année où Cheval commence son Palais), immigré très tôt à Los Angeles, a lui aussi ignoré la réalité pour pouvoir donner vie à ses rêves. Seul (« Si j'avais eu un apprenti, je n'aurais pas su quoi faire<sup>7</sup> »), il va construire les fameuses Tours de Watts qui deviendront l'œuvre de sa vie. Néanmoins pour n'être pas unique, Cheval est jusqu'à preuve du contraire le premier à avoir fait jaillir de son esprit une architecture dont la réputation va traverser l'espace et le temps. On s'accorde avec Christian Delacampagne pour tenir comme significative l'année 1879 car, ainsi qu'il le souligne, elle indique une rupture. « Elle marque le début d'un mouvement qui va aller en s'amplifiant durant les décennies suivantes. C'est en 1879 que, pour la première fois dans l'histoire de l'art européen, un "prolétaire" – prenons ce terme en son sens le plus large – [...] se risque à entreprendre un monument digne de passer à la postérité.<sup>8</sup> » L'autre exemple, ressort du domaine de la peinture, avec le Douanier Rousseau dont on date la première toile en 1877.

Du « Pasatiempo » de Betanzos de l'Espagnol Juan Garcia Naveira, commencé en 1893<sup>9</sup>, à la « Cathédrale du vent » de Linard, et à « la Forge » de Florence Marie, en passant par les maisons de Picassiette et de Tatin, « le Village d'art préludien » de Chomo, la ferme d'Arthur Vanabelle, la demeure du chaos de Thierry Ehrmann, baptisé le facteur Cheval du XXI<sup>e</sup> siècle, les créations du groupe ACM, etc. Les bons exemples ne manquent pas, attestant la vivacité du rêve. Tous passionnants à plus d'un titre, on peut mettre l'accent sur deux d'entre eux. Le premier, c'est « Las Pozas » à Xilitla au Mexique, sorti tout droit de l'imagination du dandy écossais Sir Edward James, qui grâce à sa richesse va faire de sa vie une œuvre d'art. Mécène de Dalí, de Magritte, de Carrington entre autres..., ami des surréalistes, il s'adonnera à la peinture et à la poésie sans beaucoup de succès. Passionné par les animaux, les enfants, la nature, il acquiert à la fin des années quarante, cinq hectares de jungle non fossilisée, pour y cultiver des milliers d'orchidées qui périront en une seule nuit sous l'effet du gel. Il va alors remplacer ce premier rêve par un rêve moins périssable, et faire construire par une équipe d'ouvriers indiens des architectures en béton, dans la proximité esthétique de nombreux artistes et du facteur Cheval, dont il a assurément entendu parler par Leonor Fini, et/ou par sa grande amie Leonora Carrington qui va immortaliser sa visite au Palais Idéal dans une nouvelle, intitulée *Histoire du Petit Francis*<sup>10</sup>. Si Cheval a

6. Pierre Chazaud, *op. cit.*

7. Cité par Pontus Hulten "Simon Rodia, Watts Towers", 21 octobre 1991, in *Quand les artistes font école, vingt-quatre journées de l'Institut des hautes études en arts plastiques, 1991-1992*, t. II, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 2004.

8. Christian Delacampagne, *Outsiders. - fous, naïfs et voyants dans la peinture moderne (1880-1960)*, Paris, Éditions Mengès, 1989.

9. Maria Luisa Sobrino Manzanares, « Capricho enciclopédico de un indiano "El Pasatiempo" de Betanzos in Juan Antonio Ramirez (dir.), *Esculturas margivagantes, La arquitectura fantástica en Espana*, Madrid, Ediciones Siruela, Madrid, 2006.

10. Retrouvée par Werner Spies des années plus tard après l'exil de l'artiste d'abord en Espagne, puis au Mexique.